Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

122-123 | 2010

Handicaps

Manifeste des *Digital Humanities*

ThatCamp

The Humanities and Technology Camp

Pierre Mounier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/3652>

DOI : 10.4000/jda.3652

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 447-452

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Pierre Mounier, « Manifeste des *Digital Humanities* », *Journal des anthropologues* [En ligne], 122-123 | 2010, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/3652> ; DOI : 10.4000/jda.3652

MANIFESTE DES *DIGITAL HUMANITIES*

ThatCamp
(The Humanities and Technology Camp)

Introduction au manifeste

L'utilisation de l'informatique en sciences humaines et sociales est pratiquée depuis maintenant plus de quarante ans. Plusieurs voies ont été explorées au cours de cette déjà assez longue histoire. La plus récente, qui prend le nom de *digital humanities*, désigne une intégration intense et à plusieurs niveaux des technologies numériques dans tous les processus de recherche, depuis la collecte de données jusqu'à la publication. Dans ce nouveau contexte d'un travail non plus exceptionnel ni ponctuel mais habituel et courant avec les technologies numériques (constitution de corpus de sources numérisées ou nativement numériques, calculs statistiques, construction de bases de données documentaires, diffusion en ligne des corpus, publications en ligne, pratiques d'écriture collaborative, *open peer review*), de nouvelles perspectives de recherche se dessinent, mais de nouveaux besoins naissent aussi. C'est le sens en particulier du rapport publié en 2006 aux États-Unis par le Council of American Learned Societies intitulé *Our Cultural Commonwealth*, qui fait émerger la notion de cyberinfrastructure. Une cyberinfrastructure est, selon les termes du rapport, « un ensemble d'information, d'expertise, de standards, de stratégies, d'outils

et de services qui sont partagés largement entre les communautés mais développés spécifiquement pour des usages savants. Une cyberinfrastructure est quelque chose de plus précis que le réseau lui-même, mais de plus général qu'un outil ou une ressource développés pour un projet particulier, ou même, plus largement, pour une discipline particulière ».

Une communauté pluridisciplinaire et internationale, constituée à la fois de chercheurs et d'ingénieurs est en train de se constituer autour des *digital humanities*. À partir des centres qui ont éclos dans la dernière décennie en Amérique du Nord (MITH à l'université du Maryland, CHNM à l'université Georges Mason) et en Europe, CCH du King's College à Londres, OUCS à Oxford, Textgrid à Gottingen, CVCE à Luxembourg, un véritable réseau international est en train de se construire. Il s'appuie sur des conférences annuelles, intitulées *digital humanities*, qui se déroulent chaque année dans un pays différent, mais aussi sur une multiplicité de rencontres locales qui permettent à tous les acteurs impliqués d'échanger questions, réflexions et trouvailles de manière informelle. Ces « ThatCamps » (The Humanities and Technology Camp) se déroulent à Chicago, New-York, Chypre, Cologne, Florence, Melbourne, Toronto, Austin et... Paris les 18 et 19 mai derniers. Organisé par près de 20 laboratoires et établissements de recherche, le premier ThatCamp Paris a permis à environ 80 personnes de se réunir et échanger au cours de 14 ateliers. De ce bouillonnement est née l'idée, très française, de proposer un « manifeste » pour les *digital humanities*, rédigé de manière collaborative et validé au cours d'une assemblée plénière pour le moins animée... Le manifeste, dont vous allez lire la version française, est en train d'être traduit en 20 langues, y compris le latin, le roumain et le vietnamien. Si vous souhaitez participer à l'effort de traduction dans d'autres langues, le wiki du ThatCamp est ouvert à toutes les bonnes volontés. Si vous souhaitez entrer dans la discussion et participer aux

prochains ThatCamp français, n'hésitez pas à aller consulter le blog et rejoindre la liste de discussion.

Pierre MOUNIER*

Liens :

Rapport de l'ACLS :

<http://www.acls.org/programs/Default.aspx?id=648>

Conférences *Digital Humanities* :

<http://www.digitalhumanities.org/>

Centernet, réseau des centres de DH :

<http://digitalhumanities.org/centernet/>

Le blog du ThatCamp Paris :

<http://tcp.hypotheses.org/>

Le Manifeste en 20 langues :

http://www.digitalhumanities.cnrs.fr/wikis/tcp/index.php?title=Traduisez_le_Manifeste

La liste de discussion *Digital Humanities* :

<https://listes.cru.fr/sympa/info/dh>

MANIFESTE DES *DIGITAL HUMANITIES*

Contexte

Nous, acteurs ou observateurs des *digital humanities* (humanités numériques) nous nous sommes réunis à Paris lors du ThatCamp des 18 et 19 mai 2010.

Au cours de ces deux journées, nous avons discuté, échangé, réfléchi ensemble à ce que sont les *digital humanities* et tenté d'imaginer et d'inventer ce qu'elles pourraient devenir.

À l'issue de ces deux jours qui ne sont qu'une étape, nous proposons aux communautés de recherche et à tous ceux qui

* EHESS, CLEO (Centre pour l'édition électronique ouverte) Revues.org
54 bd Raspail – 75006 Paris
Courriel : pierre.mounier@revues.org

participent à la création, à l'édition, à la valorisation ou à la conservation des savoirs un manifeste des *digital humanities*.

I. Définition

1. Le tournant numérique pris par la société modifie et interroge les conditions de production et de diffusion des savoirs.
2. Pour nous, les *digital humanities* concernent l'ensemble des Sciences humaines et sociales, des Arts et des Lettres. Les *digital humanities* ne font pas table rase du passé. Elles s'appuient, au contraire, sur l'ensemble des paradigmes, savoir-faire et connaissances propres à ces disciplines, tout en mobilisant les outils et les perspectives singulières du champ du numérique.
3. Les *digital humanities* désignent une transdiscipline, porteuse des méthodes, des dispositifs et des perspectives heuristiques liés au numérique dans le domaine des Sciences humaines et sociales.

II. Situation

4. Nous constatons :
 - que se sont multipliées les expérimentations dans le domaine du numérique en Sciences humaines et sociales depuis un demi-siècle. Qu'ont émergé, plus récemment, des centres de *digital humanities*, qui sont tous, à l'heure actuelle, des prototypes ou des lieux d'application spécifique d'une approche des *digital humanities* ;
 - que le numérique induit une présence plus forte des contraintes techniques et donc économiques dans la recherche ; que cette contrainte est une opportunité pour faire évoluer le travail collectif ;
 - qu'il existe un certain nombre de méthodes éprouvées, inégalement connues et partagées ;
 - qu'existent de multiples communautés particulières issues de l'intérêt pour des pratiques, des outils ou des objets transversaux divers (encodage de sources textuelles, systèmes d'information géographique, lexicométrie, numérisation du patrimoine culturel, scientifique et technique, cartographie du web, fouille de données, 3D, archives orales, arts et littératures numériques et hypermédias, etc.), ces communautés étant en train de converger pour former le champ des *digital humanities*.

III. Déclaration

5. Nous, acteurs des *digital humanities*, nous nous constituons en communauté de pratique solidaire, ouverte, accueillante et libre d'accès.

6. Nous sommes une communauté sans frontières. Nous sommes une communauté multilingue et multidisciplinaire.

7. Nous avons pour objectifs le progrès de la connaissance, le renforcement de la qualité de la recherche dans nos disciplines, et l'enrichissement du savoir et du patrimoine collectif, au-delà de la seule sphère académique.

8. Nous appelons à l'intégration de la culture numérique dans la définition de la culture générale du XXI^e siècle.

IV. Orientations

9. Nous lançons un appel pour l'accès libre aux données et aux métadonnées. Celles-ci doivent être documentées et interopérables, autant techniquement que conceptuellement.

10. Nous sommes favorables à la diffusion, à la circulation et au libre enrichissement des méthodes, du code, des formats et des résultats de la recherche.

11. Nous appelons à l'intégration de formations aux *digital humanities* au sein des cursus en Sciences humaines et sociales, en Arts et en Lettres. Nous souhaitons également la création de diplômes spécifiques aux *digital humanities* et le développement de formations professionnelles dédiées. Enfin, nous souhaitons que ces compétences soient prises en compte dans les recrutements et les évolutions de carrière.

12. Nous nous engageons dans l'édification d'une compétence collective s'appuyant sur un vocabulaire commun, compétence collective qui procède du travail de l'ensemble des acteurs. Cette compétence collective a vocation à devenir un bien commun. Elle constitue une opportunité scientifique, mais aussi une opportunité d'insertion professionnelle, dans tous les secteurs.

13. Nous souhaitons participer à la définition et à la diffusion de bonnes pratiques, correspondant à des besoins disciplinaires et transdisciplinaires identifiés, qui soient évolutives et issues d'un

débat puis d'un consensus au sein des communautés concernées. L'ouverture fondamentale des *digital humanities* assure néanmoins une approche pragmatique des protocoles et des visions, qui maintient le droit à la coexistence de méthodes différentes et concurrentes, au profit de l'enrichissement de la réflexion et des pratiques.

14. Nous appelons à la construction de cyberinfrastructures évolutives répondant à des besoins réels. Ces cyberinfrastructures se construiront de façon itérative, s'appuyant sur le constat de méthodes et d'approches qui font leurs preuves au sein des communautés de recherche.

* * *